

SOMMAIRE

1. “Black list”: Etats considérés fiscalement privilégiés pour l’impôt sur le revenu

- 1.A. D.M. du 4 mai 1999 - Min. des Finances
- 1.B. Echange d’informations entre les Etats membres de l’UE
 - 1.B.a. Les pays voisins : (la Suisse): voir tableau en pièce jointe 1
 - 1.B.b. Modulo RW: voir tableau en pièce jointe 2
 - 1.B.b.1. Le régime des sanctions
 - 1.B.c. Les pays voisins : (la France) Déclaration n°3916: voir tableau en pièce jointe 3
- 1.C. Scudo fiscal ter

2. Black List : Etats considérés fiscalement privilégiés en application des normes CFC

- 2.A. D.M. del 21 novembre 2001 - Min. de l’Economie et des Finances

3. Black List : Etats considérés fiscalement privilégiés aux fins de la déductibilité des dépenses et des autres charges

- 3.A. Décret 23 janvier 2002
 - 3.A. a. Le régime des sanctions
 - 3.A. a.1. Les pays voisins : (la France) voir tableau en pièce jointe 4

4. Black list : Etats considérés fiscalement privilégiés en application de la communication des opérations avec Etats et territoires Black List

- 4.A. D.L. du 25 mars 2010 , n. 40
 - 4.A.a. Assujettis obligés à la communication
 - 4.A.b. Liste des opérations sujettes à la communication
 - 4.A.c. Périodicité de la communication
 - 4.A.d. Date limite pour la présentation de la communication
 - 4.A.e. Conditions subjectives, objectives et territoriales
 - 4.A.f. Les documents de référence de la communication
 - 4.A.g. Le régime des sanctions de la communication

EXEMPLES PRATIQUES

1. “Black list”: Etats considérés fiscalement privilégiés pour l’impôt sur le revenu

Exemple 1: Exonération à la compilation du Modulo RW (Circulaire n. 28 / E 21/06/2011)

2. Black List : : Etats considérés fiscalement privilégiés en application des normes CFC

Exemple 1 :Activité de trading exercée envers des sociétés sœurs (Circulaire n.28 / E 21/06/2011)

Exemple 2: Caractéristiques du service intra-groupe et incidence sur le caractère passif des recettes correspondantes (circulaire n ° 28 / E 21/06/2011)

Exemple 3: Incidence du déroulement d’une activité de production sur l’évaluation des racines de l’assujetti étranger dans lequel nous participons dans le marché d’implantation (circulaire n. 28 / E 21/06/2011)

3. Black List : Etats considérés fiscalement privilégiés aux fins de la déductibilité des dépenses et des autres charges

Exemple : voir page 14

4. Black list : Etats considérés fiscalement privilégiés en application de la communication des opérations avec Etats et territoires Black List

Exemple 1: Carte de carburant (Circulaire n.28 / E 21/06/2011)

Exemple 2: Achat d'un opérateur économique non Black List avec représentant fiscal nommé dans un pays avec un régime fiscal privilégié (circulaire n°2/E 28.01.2011)

Exemple 3: Etablissements stables (Circulaire n. 2 / E 28/01/2011)

Exemple 4: Ventes et achats de biens "de l'étrangers à l'étranger» (Circulaire n.2 / E 28/01/2011)

Exemple 5: Relation entre la communication complémentaire et repentance active « ravvedimento operoso » (Circulaire n .2 / E 28/01/2011)

Exemple 6 : Opérations entretenues avec l'identification directe aux fins de la TVA (de la rédaction Intrastat.biz 03/08/2011 dessin)

Exemples de compilation de la communication Black List

PIECES JOINTES

Allegato 1: Les pays voisins : la Suisse

Allegato 2 : Modulo RW

Allegato 3 : Les pays voisins : la France (déclaration 3916)

Allegato 4 : Les pays voisins : la France

Allegato 5 : Les pays voisins : la France

Allegato 6 : Circolare n. 53 Agenzia delle entrate

Allegato 7: Communication Black List

BLACK LIST(S)

1. “Black list”: Etats considérés fiscalement privilégiés pour l’impôt sur le revenu

1.A. D.M. del 4 maggio 1999 - Min. Finanze

(Pubblicato in Gazzetta Ufficiale n. 107 del 10 maggio 1999)

Individuazione di Stati e territori aventi un regime fiscale privilegiato

Preambolo

In vigore dal 10 maggio 1999

IL MINISTRO DELLE FINANZE

Visto l'art. 10 della legge 23 dicembre 1998, n. 448, recante disposizioni in materia di persone fisiche residenti in territori esteri aventi un regime fiscale privilegiato;

- *Visto in particolare il comma 1 del predetto art. 10 che ha aggiunto all'art. 2 del testo Unico delle imposte sui redditi, [...] in base al quale “Sont aussi réputés être des résidents, à moins que le contraire soit prouvé, les citoyens italiens radiés de l'Etat civil et émigrés dans les Etats ou territoires ayant un régime fiscal privilégié, listés par décret du Ministre des Finances;”*

[...]

Decreta:

Articolo 1-

In vigore dal 4 agosto 2010

Modificato da: Décret du 27/07/2010 Article 2 - émis du Min. de l'économie et des finances

Si considerano fiscalmente privilegiati, ai fini dell'applicazione dell'art. 2, comma 2-bis del testo unico delle imposte sui redditi, approvato con decreto del Presidente della Repubblica 22 dicembre 1986, n. 917, i seguenti Stati e territori:

Alderney (Aurigny);

Andorra (Principat d'Andorra);

Anguilla;

Antigua e Barbuda (Antigua and Barbuda);

Antille Olandesi (Nederlandse Antillen);

Aruba;

Bahama (Bahamas);
Bahrein (Dawlat al-Bahrain);
Barbados;
Belize;
Bermuda;
Brunei (Negara Brunei Darussalam);
Abrogato
Costa Rica (Republica de Costa Rica);
Dominica;
Emirati Arabi Uniti (Al-Imarat al-'Arabiya al Muttahida);
Ecuador (Repuplica del Ecuador);
Filippine (Pilipinas);
Gibilterra (Dominion of Gibraltar);
Gibuti (Djibouti);
Grenada;
Guernsey (Bailiwick of Guernsey);
Hong Kong (Xianggang);
Isola di Man (Isle of Man);
Isole Cayman (The Cayman Islands);
Isole Cook;
Isole Marshall (Republic of the Marshall Islands);
Isole Vergini Britanniche (British Virgin Islands);
Jersey;
Libano (Al-Jumhuriya al Lubnaniya);
Liberia (Republic of Liberia);
Liechtenstein (Furstentum Liechtenstein);
Macao (Macau);
Malaysia (Persekutuan Tanah Malaysia);
Maldiva (Divehi);
Abrogato
Maurizio (Republic of Mauritius);
Montserrat;
Nauru (Republic of Nauru);
Niue;
Oman (Saltanat 'Oman);
Panama (Republica de Panama');
Polinesia Francese (Polynesie Francaise);

Monaco (Principaute' de Monaco);
San Marino (Repubblica di San Marino);
Sark (Sercq);
Seicelle (Republic of Seychelles);
Singapore (Republic of Singapore);
Saint Kitts e Nevis (Federation of Saint Kitts and Nevis);
Saint Lucia;
Saint Vincent e Grenadine (Saint Vincent and the Grenadines);
Svizzera (Confederazione Svizzera);
Taiwan (Chunghua MinKuo);
Tonga (Pule'anga Tonga);
Turks e Caicos (The Turks and Caicos Islands);
Tuvalu (The Tuvalu Islands);
Uruguay (Republica Oriental del Uruguay);
Vanuatu (Republic of Vanuatu);
Samoa (Indipendent State of Samoa).

1.B. ECHANGE D'INFORMATION ENTRE LES ETATS MEMBRES DE L'UE

La directive européenne sur l'épargne est entrée en vigueur au 1^{er} juillet 2005. Elle vise à organiser les échanges d'informations entre les Etats membres de l'UE pour aboutir à l'imposition des intérêts sur l'épargne dans l'Etat de résidence du bénéficiaire.

La directive épargne établit le principe de l'imposition des intérêts seulement dans le pays de résidence du bénéficiaire selon la notion de la taxation de ses revenus mondiaux (world wide taxation) et non plus premièrement dans le pays de la source et ensuite dans le pays de résidence du bénéficiaire.

La directive concerne toute personne physique (et exclusivement les personnes physiques) domiciliée fiscalement dans un Etat membre de l'UE qui perçoit des intérêts payés par un établissement de crédit établi dans un autre Etat membre ou territoire associé.

22 Pays membres de L'Union Européenne

<i>Francia</i>	<i>Germania</i>	<i>Italia</i>	<i>Paesi Bassi</i>
<i>Danimarca</i>	<i>Irlanda</i>	<i>Regno Unito</i>	<i>Grecia</i>
<i>Portogallo</i>	<i>Spagna</i>	<i>Finlandia</i>	<i>Svezia</i>
<i>Cipro</i>	<i>Estonia</i>	<i>Lettonia</i>	<i>Lituania</i>
<i>Malta</i>	<i>Polonia</i>	<i>Repubblica Ceca</i>	<i>Slovacchia</i>
<i>Slovenia</i>	<i>Ungheria</i>		

Pays membres de L'Union Européenne

<i>Andorra</i>	<i>Anguilla</i>	<i>Aruba</i>
<i>Antille Olandesi</i>	<i>Guernsey</i>	<i>Isola di Man</i>
<i>Isole Cayman</i>	<i>Isole Turks e Caicos</i>	<i>Isole Vergini britanniche</i>
<i>Jersey</i>	<i>Liechtenstein</i>	<i>Montserrat</i>
<i>Monaco</i>	<i>San Marino</i>	<i>Svizzera</i>

Les Etats objet de la présente directive, sont , à l'heure actuelle, 22 pays membres de l'UE + les 15 pays et territoires associés (voir tableau).

L'Autriche, la Belgique, le Luxembourg même en faisant partie de l'UE ont choisi de s'abstenir d'échanger les informations sur les revenus de l'épargne ; pendant la période de transition ces trois pays appliqueront un prélèvement libératoire (retenue à la source) comme d'ailleurs entre autre la Suisse, Andorre, le Liechtenstein, Monaco, et la République de Saint Marin, qui font partis des pays et territoires associés qui n'ont pas adhéré au système d'échange automatique des informations.

Lors de cette période de transition, lorsque le bénéficiaire des intérêts est résident dans un Etat membre de l'UE autre que celui où est établi l'agent payeur, les pays qui ont opté pour la retenue à la source, appliqueront une retenue qui sera de 35% à compter de 2011 (les non résidents peuvent quand même demander la non application de la retenue à la source et la conséquente imposition dans son propre pays de résidence).

1.B.a. LES PAYS VOISINS (LA SUISSE): voir tableau pièce jointe (*Cf. Allegato 1*)

1.B.b. MODULO RW: voir tableau pièce jointe (*Cf. Allegato 2*)

1.B.b.1 LE REGIME DES SANCTIONS

Déclaration des capitaux détenus dans des pays black list omise	De 240% à 480% de l'impôt sur le capital requalifié comme revenu produit en Italie
Fausse déclaration des capitaux détenus dans des pays black list	De 200% à 400% de l'impôt sur le capital requalifié comme revenu produit en Italie
Défaut de compilation de la section II du cadre RW	De 10% à 50% du montant non déclaré ou confiscation des biens pour le même montant
Défaut de compilation de la section III du cadre RW	De 10% à 50% du montant non déclaré

1.B.c. LES PAYS VOISINS(LA FRANCE) DECLARATION N°3916: voir tableau pièce jointe (*Cf. Allegato 3*)

1.C. SCUDO FISCALE TER

DE LA DIRECTIVE EPARGNE AU SCUDO FISCALE TER

Parmi les accords que les Etats membres de l'OCDE se sont engagés à faire respecter, un des principaux objectifs est celui d'assurer une meilleure transparence sur les placements financiers et sur les dépôts bancaires étrangers.

La directive épargne s'insère dans le cadre des obligations relatives au soit disant « monitoraggio fiscale » qui impose depuis 1990, la compilation du cadre RW du modèle UNICO pour les activités financières et patrimoniales détenues à l'étrangers.

Cette sorte d'amnistie fiscale était possible pour tous ceux qui, avant 2009, n'avaient pas rempli le cadre RW de la déclaration de revenus personnelle pour les activités financières et patrimoniales détenues à l'étrangers.

Qui pouvait se prévaloir du Scudo fiscale ?

Les personnes physiques (y compris les entrepreneurs en nom propre et les associés des sociétés de personnes), les entités non commerciales, les sociétés simples et les associations équivalentes, fiscalement résidents en Italie.

Quelles étaient les modalités de régularisation ?

La norme prévoyait la régularisation pour le pays considérés collaboratifs (les 27 pays membres de l'UE + 8 pays qui adhèrent à l'échange d'informations (Australie, Canada, Corée du Sud, Japon, Mexique, Nouvelle Zélande, Etats-Unis, Turquie) + les 2 pays de l'Espace Economique Européen (Norvège et Island).

Pour les pays considérés non collaboratifs, on pouvait effectuer, outre le rapatriement physique, le rapatriement juridique. Cette dernière procédure prévoyait de régulariser les activités financières et patrimoniales détenues à l'étranger par le biais d'une société fiduciaire, ou à travers une banque italienne ou une SIM (société d'intermédiation mobilière).

La régularisation dans ses différentes facettes était soumise au paiement d'un montant qui changeait en fonction de la période dans laquelle le contribuable avait effectué la régularisation (décembre 2009 ou avril 2010) et en tout état de cause avec un maximum de 5% de la valeur des activités émergées, possédées ou transférées au 31 décembre 2008 :

Qu'est ce qu'il fallait faire pour adhérer au Scudo fiscale Ter ?

Les intéressés devaient présenter aux intermédiaires agréés une déclaration réservée des activités financières régularisées et / ou rapatriées, en chargeant le même intermédiaire de recevoir en dépôt telles activités financières (en cas de rapatriement) et de pourvoir au payement de l'impôt.

Le modèle de déclaration réservée et la notice avaient été émises avec Provvedimento del Direttore dell'Agenzia delle Entrate, et étaient disponibles sur le site de l'Agenzia delle Entrate (www.agenziaentrate.gov.it) ainsi que sur notre site : www.michelinimauro.fr. La circulaire qui s'applique est la n.43/E du 10/10/2009.

Dans quelle limite œuvre le secret qui caractérise le Scudo fiscal Ter ?

Les données contenues dans les déclarations réservées ne peuvent pas être communiquées par les intermédiaires agréés à l'administration financière pour l'évaluation de l'assiette de l'impôt.

LISTE DES PAYS POUR LESQUELS IL ETAIT POSSIBLE D'EFFECTUER LA REGULARISATION

Australia	Giappone	Polonia
Austria	Grecia	Portogallo
Belgio	Irlanda	Regno Unito
Bulgaria	Islanda	Repubblica Ceca
Canada	Lettonia	Romania
Cipro	Lituania	Slovacchia
Corea del Sud	Lussemburgo	Slovenia
Danimarca	Malta	Spagna
Estonia	Messico	Stati Uniti
Finlandia	Norvegia	Svezia
Francia	Nuova Zelanda	Turchia
Germania	Paesi Bassi	Ungheria

26 Pays membres devl UE (in carattere Times New Roman)

2 Pays de l'Espace Economique Européen (in carattere Courier New)

8 Pays qui consentent l'échange d'informations (in carattere Calibri Corps)

2. Black List : Etats considérés fiscalement privilégiés en application des normes CFC

2.A. D.M. del 21 novembre 2001 - Min. Economia e Finanze

(Pubblicato in Gazzetta Ufficiale n. 273 del 23 novembre 2001)

Individuazione degli Stati o territori a regime fiscale privilegiato di cui all'art. 127-bis (ora art.167), comma 4, del testo unico delle imposte sui redditi (cd. "black list").

Preambolo

In vigore dal 24 novembre 2001

IL MINISTRO DELL'ECONOMIA E DELLE FINANZE

[...]

Considerato che, secondo quanto stabilito dal citato comma 4 dell'art. 127-bis del predetto testo unico delle imposte sui redditi, devono essere considerati privilegiati i regimi

fiscali di Stati o territori in ragione del livello di tassazione sensibilmente inferiore a quello applicato in Italia, della mancanza di un adeguato scambio di informazioni ovvero di altri criteri equivalenti;

[...]

Decreta :

Article 1 - Etats avec un régime fiscal privilégié

In vigore dal 4 agosto 2010

Modificato da: Decreto del 27/07/2010 Articolo 2 - emesso da: Min. Economia e Finanze

[...] , On considère Etats et territoires avec un régime fiscal privilégié :

Alderney (Isole del Canale), Andorra, Anguilla, Antille Olandesi, Aruba, Bahamas, Barbados, Barbuda, Belize, Bermuda, Brunei, Filippine, Gibilterra, Gibuti (ex Afar e Issas), Grenada, Guatemala, Guernsey (Isole del Canale), Herm (Isole del Canale), Hong Kong, Isola di Man, Isole Cayman, Isole Cook, Isole Marshall, Isole Turks e Caicos, Isole Vergini britanniche, Isole Vergini statunitensi, Jersey (Isole del Canale), Kiribati (ex Isole Gilbert), Libano, Liberia, Liechtenstein, Macao, Maldive, Malesia, Montserrat, Nauru, Niue, Nuova Caledonia, Oman, Polinesia francese, Saint Kitts e Nevis, Salomone, Samoa, Saint Lucia, Saint Vincent e Grenadine, Sant'Elena, Sark (Isole del Canale), Seychelles, Singapore, Tonga, Tuvalu (ex Isole Ellice), Vanuatu.

Article 2 - Autres états avec un régime privilégié

In vigore dal 14 gennaio 2003

Modificato da: Decreto del 27/12/2002 Articolo 1 - emesso da: Min. Economia e Finanze

1. Sont également inclus parmi les Etats et les territoires dont à l'art.1:

- 1) Bahrein, con esclusione delle società che svolgono attività di esplorazione, estrazione e raffinazione nel settore petrolifero;*
- 2) Emirati Arabi Uniti, con esclusione delle società operanti nei settori petrolifero e petrolchimico assoggettate ad imposta;*
- 3) Abrogato;*
- 4) Monaco, con esclusione delle società che realizzano almeno il 25% del fatturato fuori dal Principato.*

Article 3 - Etats avec un régime fiscal avantageux avec limitations subjectives et objectives

In vigore dal 4 agosto 2010

1. *Les dispositions indiquées dans l'art.1 s'appliquent aux états et territoires suivants avec les limites prévues pour les assujettis et pour les activités pour chacun d'entre eux indiqués:*
 - 1) *Angola, con riferimento alle società petrolifere che hanno ottenuto l'esenzione dall'Oil Income Tax, alle società che godono di esenzioni o riduzioni d'imposta in settori fondamentali dell'economia angolana e per gli investimenti previsti dal Foreign Investment Code;*
 - 2) *Antigua, con riferimento alle international business companies, esercenti le loro attività al di fuori del territorio di Antigua, quali quelle di cui all'International Business Corporation Act, n. 28 del 1982 e successive modifiche e integrazioni, nonché con riferimento alle società che producono prodotti autorizzati, quali quelli di cui alla locale legge n. 18 del 1975 e successive modifiche e integrazioni;*
 - 3) *.....abrogato*
 - 4) *Costarica, con riferimento alle società i cui proventi affluiscono da fonti estere, nonché con riferimento alle società esercenti attività ad alta tecnologia;*
 - 5) *Dominica, con riferimento alle international companies esercenti l'attività all'estero;*
 - 6) *Ecuador, con riferimento alle società operanti nelle Free Trade Zones che beneficiano dell'esenzione dalle imposte sui redditi;*
 - 7) *Giamaica, con riferimento alle società di produzione per l'esportazione che usufruiscono dei benefici fiscali dell'Export Industry Encourage Act e alle società localizzate nei territori individuati dal Jamaica Export Free Zone Act;*
 - 8) *Kenia, con riferimento alle società insediate nelle Export Processing Zones;*
 - 9) *Lussemburgo, con riferimento alle società holding di cui alla locale legge del 31 luglio 1929;*
 - 10) *.....abrogato*
 - 11) *Mauritius, con riferimento alle società "certificate" che si occupano di servizi all'export, espansione industriale, gestione turistica, costruzioni industriali e cliniche e che sono soggette a Corporate Tax in misura ridotta, alle Off-shore Companies e alle International Companies;*
 - 12) *Portorico, con riferimento alle società esercenti attività bancarie ed alle società previste dal Puerto Rico Tax Incentives Act del 1988 o dal Puerto Rico Tourist Development Act del 1993;*
 - 13) *Panama, con riferimento alle società i cui proventi affluiscono da fonti estere, secondo la legislazione di Panama, alle società situate nella Colon Free Zone e alle società operanti nelle Export Processing Zones;*
 - 14) ***La Suisse en référence aux sociétés non soumises aux impôts cantonaux et municipaux, tel que les sociétés holding, auxiliaires et "de domicile";***

15) Uruguay, con riferimento alle società esercenti attività bancarie e alle holding che esercitano esclusivamente attività off-shore.

2. Les dispositions du 1er alinéa s'appliquent, également, aux assujettis et aux activités installés dans les Etats dont au même alinéa qui sont soumis aux régimes fiscaux privilégiés similaires à ceux indiqués dans le premier alinéa, en vertu d'accords ou de dispositions de l'administration financière des Etats sus cités.

Art.167 c. 5 del TUIR

Les dispositions du premier alinéa (les revenus réalisés par un assujetti étranger résident dans des Etats ou des territoires ne figurant pas sur la White List, sont affectés par transparence aux assujettis résidents "en Italie" en proportion des participations qu'ils détiennent) ne s'appliquent pas si l'assujetti résident démontre, alternativement, que:

- a) la société ou toute autre entité non-résidente effectue une effective activité industrielle ou commerciale, comme son activité principale, dans le marché de l'État ou territoire d'implantations; *per le attività bancarie, finanziarie e assicurative quest'ultima condizione si ritiene soddisfatta quando la maggior parte delle fonti, degli impieghi o dei ricavi originano nello Stato o territorio di insediamento;*
- b) *la détention de participations ne permet pas de localiser les revenus dans des Etats ou territoires autres que ceux mentionnés dans le décret du Ministre de l'Economie et des Finances émis conformément à l'article 168-bis (White List)....*

AUTRES ETATS: Art. 167 c. 8 Bis del TUIR

La réglementation visée à l'alinéa 1 (CFC) s'applique également lorsque les assujettis contrôlés sont localisés dans des Etats ou territoires autres que ceux mentionnés, lorsqu'ils remplissent conjointement les conditions suivantes:

- a) *sont assujettis à une imposition effective inférieure à plus de la moitié de ce qui aurait été dues s'ils étaient considérés résidents en Italie. [...]*

RULING PREVENTIF :

Art. 167 c.5b del TUIR

.... « le contribuable doit consulter préalablement l'administration financière, conformément à l'article 11 de la loi du 27Juillet 2000, n. 212, concernant le statut des droits du contribuable.»

Art. 167 c.8 Ter del TUIR

Les dispositions de l'alinéa 8-bis ne s'appliquent pas si l'assujetti résident démontre que l'implantation à l'étranger ne constitue pas un montage artificiel destiné à obtenir un avantage fiscal injustifié. Aux fins du présent alinéa, le contribuable doit consulter l'administration financière de la manière indiquée dans le précédent 5ième alinéa.

3. Black List : Etats considérés fiscalement privilégiés aux fins de la déductibilité des dépenses et des autres charges

3.A. DECRETO 23 gennaio 2002

Indeducibilità delle spese e degli altri componenti negativi derivanti da operazioni intercorse con imprese domiciliate in Stati o territori aventi regime fiscale privilegiato.

Publicato in Gazzetta Ufficiale n. 29 del 4 febbraio 2002

[...]

Articolo 1 - Stati a regime fiscale privilegiato.

In vigore dal 4 agosto 2010

1. [...], sont considérés comme des Etats et territoires ayants un régime fiscal privilégié: Alderney (Isole del Canale), Andorra, Anguilla, Antille Olandesi, Aruba, Bahamas, Barbados, Barbuda, Belize, Bermuda, Brunei, Filippine, Gibilterra, Gibuti (ex Afar e Issas), Grenada, Guatemala, Guernsey (Isole del Canale), Herm (Isole del Canale), Hong Kong, Isola di Man, Isole Cayman, Isole Cook, Isole Marshall, Isole Turks e Caicos, Isole Vergini britanniche, Isole Vergini statunitensi, Jersey (Isole del Canale), Kiribati (ex Isole Gilbert), Libano, Liberia, Liechtenstein, Macao, Maldive, Malesia, Montserrat, Nauru, Niue, Nuova Caledonia, Oman, Polinesia francese, Saint Kitts e Nevis, Salomone, Samoa, Saint Lucia, Saint Vincent e Grenadine, Sant'Elena, Sark (Isole del Canale), Seychelles, Singapore, Tonga, Tuvalu (ex Isole Ellice), Vanuatu.

Article 2- Autres Etats

In vigore dal 14 gennaio 2003

1. Figurent également parmi les Etats et territoires de l'art.1:
 - 1) Bahrein, con esclusione delle società che svolgono attività di esplorazione, estrazione e raffinazione nel settore petrolifero;
 - 2) Emirati Arabi Uniti, con esclusione delle società operanti nei settori petrolifero e petrolchimico assoggettate ad imposta;
 - 3) ...abrogato;
 - 4) Monaco, con esclusione delle società che realizzano almeno il 25% del fatturato fuori dal Principato.
- 4-bis) Singapore, con esclusione della Banca Centrale e degli organismi che gestiscono anche le riserve ufficiali dello Stato.

Articolo 3- Assujettis et activité

In vigore dal 04 agosto 2010

1. Le disposizioni indicate nell'art. 1 si applicano ai seguenti Stati e territori limitatamente ai soggetti e alle attività per ciascuno di essi indicate:

- 1) Angola, con riferimento alle società petrolifere che hanno ottenuto l'esenzione dall'Oil Income Tax, alle società che godono di esenzioni o riduzioni d'imposta in settori fondamentali dell'economia angolana e per gli investimenti previsti dal Foreign Investment Code;*
- 2) Antigua, con riferimento alle international business companies, esercenti le loro attività al di fuori del territorio di Antigua, quali quelle di cui all'International Business Corporation Act, n. 28 del 1982 e successive modifiche e integrazioni, nonché con riferimento alle società che producono prodotti autorizzati, quali quelli di cui alla locale legge n. 18 del 1975, e successive modifiche e integrazioni;*
- 3) Abrogato;*
- 4) Costa Rica, con riferimento alle società i cui proventi affluiscono da fonti estere, nonché con riferimento alle società esercenti attività ad alta tecnologia;*
- 5) Dominica, con riferimento alle international companies esercenti l'attività all'estero;*
- 6) Ecuador, con riferimento alle società operanti nelle Free Trade Zones che beneficiano dell'esenzione dalle imposte sui redditi;*
- 7) Giamaica, con riferimento alle società di produzione per l'esportazione che usufruiscono dei benefici fiscali dell'Export Industry Encourage Act e alle società localizzate nei territori individuati dal Jamaica Export Free Zone Act;*
- 8) Kenia, con riferimento alle società insediate nelle Export Processing Zones;*
- 9) Abrogato;*
- 10) Mauritius, con riferimento alle società "certificate" che si occupano di servizi all'export, espansione industriale, gestione turistica, costruzioni industriali e cliniche e che sono soggette a Corporate Tax in misura ridotta, alle Off-shore Companies e alle International Companies;*
- 11) Panama, con riferimento alle società i cui proventi affluiscono da fonti estere, secondo la legislazione di Panama, alle società situate nella Colon Free Zone e alle società operanti nelle Export Processing Zone;*
- 12) Portorico, con riferimento alle società esercenti attività bancarie ed alle società previste dal Puerto Rico Tax Incentives Act del 1988 o dal Puerto Rico Tourist Development Act del 1993;*
- 13) La Suisse en référence aux sociétés non soumises aux impôts cantonaux et municipaux, tel que les sociétés holding, auxiliaires et "de domicile";*
- 14) Uruguay, con riferimento alle società esercenti attività bancarie e alle holding che esercitano esclusivamente attività off-shore.*

2. Les dispositions du 1er alinéa s'appliquent, également, aux assujettis et aux activités installés dans les Etats dont au même alinéa qui sont soumis aux régimes fiscaux privilégiés similaires à ceux indiqués dans le premier alinéa, en vertu d'accords ou de dispositions de l'administration financière des Etats sus cités.

Art.110 c.11 del TUIR

11. ““Les dispositions de l’alinéa 10 ne s’appliquent pas lorsque les entreprises résidentes en Italie fournissent la preuve que les entreprises étrangères effectuent pour la plus part une activité commerciale effective, ou que les opérations faites répondent à un véritable intérêt économique et qu’elles ont eu une concrète exécution. Les dépenses et les autres charges déductibles en vertu de la première période sont indiquées séparément dans la déclaration de revenus”

DANS LA DECLARATION DE REVENUS :

PERIODE D’IMPOSITION 2010	
SOCIETE DE CAPITAUX 2011	REVENUS CADRE RF
<i>Agenzia entrate</i>	<i>Determinazione del reddito impresa</i>
<i>Risultato del conto economico</i>	
<i>RF 4 A) UTILE</i>	
<i>RF 5 B) PERDITA</i>	
<i>Variazioni in aumento</i>	
<i>RF 7</i>	
<i>RF 8</i>	
<i>RF 30 Dépenses et autres charges pour opérations avec assujettis résidents dans les</i>	
<i>Etats ou territoires ayant un régime fiscal privilégié</i>	<i>€ 34.540,00</i>
<i>RF 33 G) TOTAL DES VARIATIONS EN AUGMENTATION</i>	<i>€ 34.540,00</i>
<i>Variazioni in diminuzione</i>	
<i>RF 34</i>	
<i>RF 35</i>	
<i>RF 52 Dépenses et autres charges pour opérations avec assujettis résidents dans les</i>	
<i>Etats ou territoires ayant un régime fiscal privilégié</i>	<i>€ 34.540,00</i>
<i>RF 55 H) TOTAL DES VARIATIONS EN DIMINUTION</i>	<i>€ 34.540,00</i>

ART 110, COMMA 11 DEL TUIR: LES CAUSES QUI DISPENSENT

En plus de l'indication dans la déclaration des revenus mentionnée ci-dessus, le régime de non-déductibilité peut être dérogé si le contribuable prouve, dans le cadre de la vérification de l'assiette de l'impôt, que:

- (1) les entreprises étrangères, effectuent pour la plus part une **activité commerciale effective**, ou
- (2) que les opérations faites répondent à un véritable intérêt économique et qu'elles ont eu une concrète exécution.

(1) DOCUMENTAZIONE A SUPPORTO DELL'ATTIVITA' COMMERCIALE EFFETTIVA

- l'atto costitutivo o lo statuto da cui possano ricavarsi notizie utili circa l'attività svolta nello Stato o nel territorio incluso nella black list;
- una relazione descrittiva della struttura organizzativa dedicata allo svolgimento dell'attività principale del soggetto estero, con adeguata documentazione di supporto;
- documentazione contabile e fiscale (bilanci, dichiarazioni dei redditi, perizie, ecc.);

(2) DOCUMENTAZIONE A SUPPORTO DELL'EFFETTIVO INTERESSE ECONOMICO

ogni altra documentazione idonea ad attestare l'effettivo svolgimento di attività commerciale, quale:

- certificazioni delle autorità italiane all'estero ovvero visure di enti esteri;
- documentazione bancaria, commerciale e doganale comprovante la partecipazione del soggetto straniero alla conclusione degli affari sul mercato.

Si può procedere, alternativamente, alla verifica dello svolgimento in via prevalente di un'attività commerciale effettiva, ovvero alla dimostrazione dell'effettivo interesse economico dell'operazione e della sua concreta esecuzione.

Sur le premier point, la liste des documents idoines pour prouver la subsistance d'au moins une des deux dispenses peut être retenue à partir de la circulaire de l'Agenzia delle entrate du 23 mai 2003, n° 29 / E, qui fait référence à:

- Le bilan,
- La certification du bilan,
- L'état descriptif de l'activité exercée,
- Les contrats de location des immeubles utilisés pour abriter les bureaux administratifs et de l'activité,
- la copie des factures d'électricité et de téléphone des bureaux et autres immeubles utilisés,
- Les contrats de travail des salariés qui indiquent le lieu d'exécution de la prestation et des tâches effectuées,
- Les comptes bancaires ouverts auprès des banques locales,
- les relevés bancaires relatifs à l'activité exercée,
- la copie des contrats d'assurance des salariés et des bureaux,
- Les autorisations sanitaires et administratives liées à l'activité et à l'utilisation des locaux.

Sur le deuxième point, la RM 16/03/2004 n.46 a précisé que le contribuable devra, par conséquent, acquérir et conserver «tous les documents utiles pour pouvoir retracer la logique économique sous jacente aux choix d'instaurer des rapports commerciaux avec un fournisseur résident dans un pays avec une fiscalité privilégiée. Il est important de souligner que le choix entrepreneurial doit être

soutenu par une justification économique dont peut bénéficier la spécifique activité entrepreneuriale, relié - en particulier – avec l'entité du prix pratiqué, la qualité des produits livrés et le timing ainsi que le respect du délai de livraison".

3.A. a. LE REGIME DES SANCTIONS

A partir du 1 Janvier 2007, l'omission ou l'incomplète indication dans le modèle Unico des dépenses et des autres charges découlant des opérations avec des fournisseurs black list (pour qu'il existe au moins une des conditions de dispense) n'est plus punie avec la non-déductibilité de ces dépenses et ces charges, mais avec **une sanction administrative égale à 10% du montant total des dépenses et charges non indiquées dans la déclaration des revenus, avec un minimum de 500 euros et un maximum de 50.000 euros** (article 8, alinéa 3 bis, du décret législatif du 18.12.1997, n.471) .

3.A. a. 1. LES PAYS VOISINS : LA FRANCE voir tableau pièce jointe(Cf. Allegati 4 e 5)

4. Black list : Etats considérés fiscalement privilégiés en application de la communication des opérations avec Etats et territoires Black List

4.A. DECRETO-LEGGE 25 marzo 2010 , n. 40

Gazzetta Ufficiale N. 71 del 26 Marzo 2010

[...]

Articolo 1- *Disposizioni in materia di contrasto alle frodi fiscali e finanziarie internazionali e nazionali operate, tra l'altro, nella forma dei cosiddetti «caroselli» e «cartiere»*

In vigore dal 26 maggio 2010

1. Per contrastare l'evasione fiscale operata nella forma dei cosiddetti «caroselli» e «cartiere», anche in applicazione delle nuove regole europee sulla fatturazione elettronica, Les assujettis passibles de l'impôt sur la valeur ajoutée communiquent électroniquement à l'Agenzia delle entrate, selon modalité et champs d'application définis par décret du Ministre de l'Economie et des Finances, à adopter dans les trente jours à compter de la date d'entrée en vigueur du présent décret, toutes les cessions de biens et les prestations de services effectuées et reçues, enregistrées ou assujetties à l'enregistrement à l'égard d'opérateurs économiques ayant siège, résidence ou domicile dans des pays considérés Black List par le décret du Ministre des finances du 4 mai 1999, publié dans le Journal Officiel de la République italienne n. 107 du 10 mai 1999 et par le décret du Ministre de l'économie et des finances du 21 Novembre 2001, publié au Journal Officiel de la République italienne n.273 du 23 Novembre 2001. [...]

4.A.A. ASSUJETTIS OBLIGES A LA COMMUNICATION

Les assujettis obligés à la communication des opérations effectuées envers des opérateurs économiques établis dans des pays *Black List* ou reçus par les mêmes assujettis, sont tous les «assujettis passibles de l'impôt sur la valeur ajoutée».

ASSUJETTIS OBLIGES:

- Assujettis résidents exerçants une activité d'entreprise ou arts et professions, titulaires d'un numéro de TVA
- Entités non commerciales avec limitation à ses activités commerciales
- Etablissements stables en Italie des assujettis non-résidents
- Assujettis non-résidents identifiés en Italie (*).

(*) *Articolo 35-ter c.1,2,5 del DPR 633/72*

Comma 5) Possono avvalersi dell'identificazione diretta prevista dal presente articolo, i soggetti non residenti, che esercitano attività di impresa, arte o professione in altro Stato membro della Comunità europea o in un Paese terzo con il quale esistano strumenti giuridici che disciplinano la reciproca assistenza in materia di imposizione indiretta, analogamente a quanto previsto dalle direttive del Consiglio n. 76/308/CEE del 15 marzo 1976 e n. 77/799/CEE del 19 dicembre 1977 e dal regolamento (CEE) n. 218/92 del Consiglio del 27 gennaio 1992

SOGGETTI ESCLUSI:

- Tutti i soggetti senza partita IVA
- Enti non commerciali limitatamente alle attività istituzionali
- Contribuenti minimi
- Soggetti che hanno optato per il regime fiscale agevolato per le nuove iniziative produttive.

4.A.b. LISTE DES OPERATIONS OBJETS DE COMMUNICATION

Dans le cadre des opérations de TVA effectuées avec des opérateurs économiques localisés dans des pays Black List, relève :

- Les cessions de biens, les achats et les prestations de services effectués et reçus de et vers des assujettis de l'UE / Extra-UE, y compris les importations et les exportations ainsi que les importations et les exportations précédées par l'introduction des biens ou par la garde des mêmes auprès d'un entrepôt TVA (article 50 bis du décret législatif n. 331 de 1993) et des opérations assimilées aux exportations et des relatifs services internationaux (article 9 du DPR 633/72);
- Les **prestations ne relevant pas territorialement** : les prestations **rendues** à un opérateur économique extra-UE et les prestations **reçues** par des opérateurs résidents dans des pays Black list territorialement non relevant (articles 7, 7-ter, 7-quater 7 -quinquies DPR633/1972), peu importe qu'ils ne se posent pas d'obligations d'enregistrement aux fins de la TVA;
- **Représentant fiscal et établissement stable**: les opérations réalisées par un assujetti passibles de la TVA envers le représentant fiscal (ou l'établissement stable), d'un opérateur économique ayant siège, résidence ou domicile dans un pays avec un régime fiscal privilégié, lorsque le représentant (ou l'établissement stable) soit nommé dans un pays non inclus dans la Black List; l'obligation existe même si le représentant (établissement stable) est situé sur le territoire italien;

- Assujettis non-résidents identifiés par le biais d'un établissement stable de l'UE d'un opérateur résidant dans un pays Black List

4.A.c. PERIODICITE DE LA COMMUNICATION

- Périodicité trimestrielle, pour les assujettis qui ont réalisé au cours des quatre trimestres précédents et pour chaque catégorie d'opérations, un montant total trimestriel ne dépassant pas les 50.000 euros;
- Périodicité mensuelle pour les personnes qui ont dépassé ce seuil

4.A.d. DATE LIMITE POUR LA PRESENTATION DE LA COMMUNICATION:

Le dernier jour du mois qui suit la période de référence (mensuelle ou trimestrielle).

4.A.e. REQUISITI SOGGETTIVI, OGGETTIVI E TERRITORIALI

Requisiti che rientrano nell'ambito delle operazioni IVA:

1. **requisito soggettivo:** operazioni poste in essere nell'esercizio di imprese ed esercizio di arti e professioni;
2. **requisito oggettivo:** operazioni di cessione di beni e prestazioni di servizi a titolo oneroso che importano trasferimento della proprietà ovvero costituzione o trasferimento di diritti reali di godimento su beni di ogni genere;
3. **requisito territoriale:** operazioni di cessione di beni o di prestazioni di servizi eseguite nel territorio dello Stato.

4.A.f. DOCUMENTAZIONE DI RIFERIMENTO DELLA COMUNICAZIONE

1. Modello e istruzioni
2. Art 1, DL: 25 marzo 2010, n 40
3. DM 30 marzo 2010
4. DM 5 agosto 2010
5. DM 4 maggio 1999
6. DM 21 novembre 2001
7. CM n53/E del 21 ottobre 2010
8. CM n54/E del 28 ottobre 2010

9. RM n121/E del 29 novembre 2010
10. Forum Italia Oggi del 14 gennaio 2011-10-25
11. CM n2/E del 28 gennaio 2011-10-25
12. CM n28/E del 21 giugno 2011
13. RM n71/E del 6 luglio 2011

4.A.g. LE REGIME DES SANCTIONS DE LA COMMUNICATION

L'omessa presentazione della comunicazione o della trasmissione della stessa con dati incompleti o inesatti è punita con la sanzione amministrativa da euro 576 ad euro 4130

Laddove la violazione non sia stata contestata o comunque non siano iniziati accessi, ispezioni, verifiche o altre attività amministrative di accertamento di cui il contribuente sia venuto a conoscenza, questi può sanare l'omissione o la violazione commesse, **entro un anno** dalla commissione delle stesse, pagando la **sanzione ridotta** ad 1/8 del minimo (la misura di 1/8 in luogo di quella di 1/10 si applica per le regolarizzazioni effettuate a decorrere **dal 1° febbraio 2011**)

Inoltre, al fine di garantire il corretto adempimento del richiamato obbligo di comunicazione, l'articolo 1, comma 3, del decreto legge dispone l'inapplicabilità alla fattispecie sanzionatoria sopra richiamata dell'istituto del cumulo giuridico nel caso di concorso di violazioni e di continuazione, previsto dall'[articolo 12 del decreto legislativo 18 dicembre 1997, n 472](#).

	DELAIS	MODALITES	SANZIONI	RAVVEDIM ENTO
CORRECTION D'une déclaration déjà transmise	Avant la fin du mois suivant l'échéance du délai pour l'envoi de la communication initiale	Communication complémentaire (Cocher la case appropriée sur la première page)	NON	NON
CORRECTION / COMMUNICATION NON EFFECTUEE	Dans l'année qui suit l'erreur ou l'omission	Nouvelle communication ou Première communication	De €516 À €4130	OUI

EXEMPLES PRATIQUES: possible traduction sur demande

1. “Black list”: Etats considérés fiscalement privilégiés pour l’impôt sur le revenu

Exemple 1: Exonération à la compilation du Modulo RW (Circulaire n. 28 / E 21/06/2011)

Domanda

L’esonero dalla compilazione del modulo RW previsto per i lavoratori frontalieri riguarda anche eventuali disponibilità precedenti all’inizio dello svolgimento dell’attività lavorativa sempre che siano detenute nello stato ove viene svolta tale attività?

Risposta

Per quanto riguarda l’ambito oggettivo dell’esonero, esso si riferisce alle attività detenute all’estero nello stesso periodo d’imposta in cui per il lavoratore si è realizzata la condizione soggettiva di “frontaliere”. A tal fine, come chiarito nella risoluzione n 128/E del 10 dicembre 2010, è necessario che il contribuente svolga tale attività alla data del 31 dicembre del periodo d’imposta di riferimento e che in ogni caso l’attività lavorativa sia stata prestata all’estero per un numero di giorni maggiore di 183 nell’arco del medesimo anno, anche se non in maniera ininterrotta.

2. Black List : Etats considérés fiscalement privilégiés en application des normes CFC

Exemple 1 :Activité de trading exercée envers des sociétés sœurs (Circulaire n.28 / E 21/06/2011)

Domanda

Si chiede conferma dell’esclusione delle “trading companies” dalle tipologie di soggetti previsti dall’art 167, comma 8-bis, lett b), del TUIR, anche relativamente alle operazioni di compravendita di merci e prodotti finiti effettuate (in nome e per conto proprio) con controparti appartenenti al medesimo gruppo. In sostanza queste operazioni possono non essere considerate servizi intercompany?

Risposta

Il comma 8-bis, lett b), dell’art 167 del TUIR prevede una delle due condizioni al ricorrere delle quali la disciplina CFC si estende alle partecipazioni di controllo detenute da soggetti non localizzati in Stati o territori considerati a fiscalità privilegiata.

In particolare, la disciplina CFC si applica qualora i suddetti soggetti abbiano conseguito proventi derivanti per più del 50 per cento, tra l’altro, dalla prestazione di servizi nei confronti di consociate.

Come precisato dalla circolare n 51/E del 6 ottobre 2010, le partecipazioni estere che presentano tale caratteristica rientrano nella fattispecie normativa e per esse sussiste, in linea di principio, l’obbligo di presentazione dell’istanza di interpello.

L’attività indicata nel quesito, rappresentata nelle sue caratteristiche essenziali, non esclude, in sostanza, la configurabilità di una prestazione di servizi.

Eventuali elementi idonei ad escludere in concreto la sussistenza di una situazione elusiva potranno essere valutate in relazione al singolo caso.

Exemple 2: Caractéristiques du service intra-groupe et incidence sur le caractère passif des recettes correspondantes (circulaire n. 28 / E 21/06/2011)

Domanda

In taluni casi le partecipate estere svolgono a favore delle società del gruppo servizi produttivi (ad esempio, la lavorazione). E' corretto escludere questi servizi dal calcolo dei servizi infragruppo nella quantificazione dei *passive income*?

Risposta

La circolare n. 51/E del 6 ottobre 2010, precisa che “*non si ritiene...di poter escludere dalla valutazione preliminare [da condurre in sede di interpello] determinate realtà imprenditoriali in ragione dell'astratta mancanza di caratteristiche idonee a conseguire fenomeni elusivi*”

Pertanto, la prestazione di servizi analoghi a quelli genericamente indicati nel quesito e, più in generale, le specifiche caratteristiche del servizio reso nei confronti delle consociate, non escludono la rilevanza dei proventi corrispondenti ai fini del calcolo della soglia prevista dal comma 8-bis, lettera b), dell'art 167 del TUIR

Dette caratteristiche andranno valutate in relazione al singolo caso

Exemple 3: Incidence du déroulement d'une activité de production sur l'évaluation des racines de l'assujetti étranger dans lequel nous participons dans le marché d'implantation (circulaire n. 28 / E 21/06/2011)

Domanda

La circolare n. 51/E del 2010, nel definire i requisiti per il radicamento nel mercato locale della partecipata, fa riferimento all'approvvigionamento e allo sbocco. Si chiede una conferma che il radicamento è sempre presente nel caso in cui nel paese estero la società svolga una attività di produzione.

Risposta

Nella circolare n. 51/E del 2010 è stato precisato che “la circostanza che la CFC non si rivolge al mercato locale né in fase di approvvigionamento né in fase di distribuzione costituisce un indizio del mancato esercizio da parte della stessa di un'effettiva attività commerciale nel territorio di insediamento. Tuttavia tale ultima circostanza non impedisce di valorizzare anche altri elementi”

Ad esempio, sono valutabili le ragioni economiche ed imprenditoriali che hanno indotto l'impresa residente ad investire all'estero. Pertanto, lo svolgimento nel paese estero di un'attività di produzione rappresenta una circostanza da valutare in sede di esame del singolo caso concreto.

3. Black List : Etats considérés fiscalement privilégiés aux fins de la déductibilité des dépenses et des autres charges

Vedi pagina 14

4. Black list : Etats considérés fiscalement privilégiés en application de la communication des opérations avec Etats et territoires Black List

Exemple 1: Carte de carburant (Circulaire n.28 / E 21/06/2011)

Domanda

Sono da inserire nella black list le carte carburanti per rifornimenti effettuati dal contribuente italiano in Paese a fiscalità privilegiata (esempio, in Svizzera)?

Risposta

La disciplina della cd scheda carburante, contenuta nel DPR n 444 del 1997, si applica agli acquisti di carburante effettuati nel territorio dello Stato, non anche agli acquisti effettuati al di fuori del territorio nazionale

In via generale, le operazioni di acquisto di carburante e lubrificanti per autotrazione effettuate da soggetti IVA presso distributori stabiliti in paesi black list, in quanto operazioni non soggette all'imposta sul valore aggiunto, non sono soggette all'obbligo di registrazione ai fini IVA e, quindi, neppure alla comunicazione in esame. L'obbligo di comunicazione, infatti, per quanto concerne le operazioni non soggette a registrazione ai fini IVA, riguarda solo le prestazioni di servizi territorialmente non rilevanti nello Stato agli effetti dell'imposta sul valore aggiunto, in virtù di espressa previsione contenuta nell'art 3 del DM 5 agosto 2010.

Exemple 2: Achat d'un opérateur économique non Black List avec représentant fiscal nommé dans un pays avec un régime fiscal privilégié (circulaire n°2/E 28.01.2011)

Domanda

Devono essere comunicati gli acquisti effettuati presso il rappresentante fiscale – nominato in un Paese *black list* - di un fornitore che non è stabilito in un Paese a regime fiscale privilegiato?

Risposta

La circolare n 53 del 2010 (cfr paragrafo 21) ha incluso tra le operazioni soggette all'obbligo di comunicazione le operazioni realizzate da un soggetto passivo IVA nei confronti del rappresentante fiscale di un operatore economico avente sede, residenza ovvero domicilio in un Paese a regime fiscale privilegiato, anche qualora il rappresentante fiscale sia nominato in un Paese non incluso nella *black list*. Tale soluzione è coerente con il ruolo del rappresentante fiscale, vale a dire quello di mandatario del soggetto estero "rappresentato", tramite il quale quest'ultimo adempie gli obblighi d'imposta previsti dalla legge ed esercita i diritti derivanti dall'applicazione del tributo.

Pertanto, in linea con tale orientamento interpretativo, sono escluse dall'adempimento in esame le prestazioni di servizi e le cessioni di beni realizzate presso il rappresentante fiscale, nominato in uno degli Stati o territori inclusi nella black list, qualora l'operatore economico "rappresentato" – che costituisce la controparte dell'operazione - non sia localizzato in alcuno di detti Stati o territori.

Exemple 3: Etablissements stables (Circulaire n. 2 / E 28/01/2011)

Domanda

La ris n 121/E/2010 ha precisato che rientrano negli obblighi di comunicazione anche le operazioni svolte da una stabile organizzazione in un paese *black list* di un contribuente italiano, nei confronti di clienti e fornitori pure domiciliati in *black list*

Si chiede se tale regola deve estendersi anche ad operazioni verso contribuenti *black list* effettuate da stabili organizzazioni di contribuenti italiani in paesi non *black list* ?

Risposta

Al fine di prevenire fenomeni a particolare rischio di frode fiscale, l'articolo 3, comma 1, del decreto ministeriale 5 agosto 2010 ha esteso l'obbligo di comunicazione di cui all'articolo 1 del decreto legge 25 marzo 2010, n 40 anche "*alle prestazioni di servizi che non si considerano effettuate nel territorio dello Stato agli effetti dell'imposta sul valore aggiunto e che sono rese o ricevute nei confronti di operatori economici aventi sede, residenza o domicilio nei Paesi cosiddetti black list*"

La risoluzione n 121/E del 29 novembre 2010 - da interpretare, in accordo al richiamato decreto, limitatamente alle sole prestazioni di servizi non soggette ad imposta per carenza del requisito territoriale - ha chiarito che le stesse, se effettuate dalla stabile organizzazione in un paese *black list* di un operatore passivo italiano, sono soggette all'obbligo di comunicazione di cui al citato articolo 1 del decreto legge n 40 del 2010

Principio desumibile dal suddetto documento di prassi è che il rapporto che lega la stabile organizzazione e la casa madre è un rapporto di trasparenza, nel senso che la prima costituisce un'articolazione della seconda e non un soggetto distinto dalla medesima

In applicazione, quindi, del medesimo principio di "trasparenza", anche per le prestazioni di servizi poste in essere nei confronti di un operatore economico stabilito in un Paese *black list*, dalla stabile organizzazione, situata in un Paese a fiscalità ordinaria, di un soggetto economico residente in Italia, andrà adempiuto l'obbligo di comunicazione di cui al citato articolo 1 del decreto legge n 40 del 2010

Exemple 4: Ventes et achats de biens "de l'étrangers à l'étranger» (Circulaire n.2 / E 28/01/2011)

Domanda

Si chiede conferma del fatto che le cessioni di beni effettuate direttamente all'estero (fuori campo IVA art 7-bis, DPR 633/72) e gli acquisti di beni all'estero senza successiva importazione (in quanto ivi mantenuti o consumati, come acquisti di carburanti o simili) sono esonerati da comunicazione, non rientrando nei casi di operazioni "non soggette" previsti dalla norma (operazioni con obbligo di fatturazione e prestazioni di servizi con carenza del requisito di territorialità)

Dette cessioni o acquisti estero su estero devono essere comunicate solo se effettuate dalla stabile organizzazione del soggetto residente (ris 121/E/2010)

Risposta

Con riferimento all'ipotesi di operazioni effettuate dalla stabile organizzazione di un soggetto passivo Italiano in un paese cd *black list*, con risoluzione n 121 del 2010, è stato affermato il principio secondo cui le operazioni che avvengono tra la stabile organizzazione di un soggetto economico residente in Italia, stabilita in un Paese *black list*, e soggetti economici ivi operanti, va adempiuto l'obbligo di comunicazione di cui all'art 1 del DL n 40 del 2010

Tale obbligo deve, tuttavia, essere interpretato conformemente a quanto disposto dall'articolo 3, comma 1, del DM 5 agosto 2010 – peraltro espressamente richiamato nel documento di prassi citato - che ha esteso l'obbligo di comunicazione alle sole prestazioni di servizi non soggette ad imposta per carenza del requisito territoriale

Pertanto, poiché le cessioni/acquisti di beni non soggetti ad imposta sul valore aggiunto non sono soggette all'obbligo di comunicazione in esame, si è dell'avviso che le medesime considerazioni valgano anche quando la cessione/acquisto venga effettuata dalla stabile organizzazione del soggetto residente nei confronti di un operatore economico avente sede, residenza o domicilio in un Paese *black list*

Exemple 5: Relation entre la communication complémentaire et repentance active
« ravvedimento operoso » (Circulaire n.2 / E 28/01/2011)

Domanda

Secondo le istruzioni al modello di comunicazione, la casella relativa alla comunicazione integrativa va utilizzata soltanto quando, scaduti i termini di presentazione della comunicazione, il contribuente intende rettificare o integrare la stessa presentando, entro l'ultimo giorno del mese successivo alla scadenza del termine per la presentazione della comunicazione originaria, una nuova comunicazione completa di tutte le sue parti, per il periodo d'imposta cui si riferisce la comunicazione. Presupposto per poter presentare la comunicazione integrativa è che sia stata validamente presentata la dichiarazione originaria. Si chiede quali siano i rapporti tra questa forma di integrazione ed il ravvedimento operoso di cui all'art 13, DLgs n 472/97 e quale sia il termine ultimo entro il quale il contribuente può avvalersi di tale istituto (un anno dalla commissione della violazione oppure la data di presentazione della dichiarazione annuale IVA relativa all'anno di commissione della violazione stessa)

Risposta

Scaduti i termini di presentazione della comunicazione, il contribuente che intende rettificare o integrare la stessa può presentare, entro l'ultimo giorno del mese successivo alla scadenza del termine per la presentazione della comunicazione originaria, una nuova comunicazione completa di tutte le sue parti, su un modello

conforme a quello approvato, senza corresponsione di alcuna sanzione. In tale ipotesi è necessario barrare, sul frontespizio del modello, la casella "Comunicazione integrativa"

Scaduto il suddetto termine, come chiarito dalla circolare n 53/E del 21 ottobre 2010, tornano applicabili le regole generali in tema di sanzioni, nonché l'istituto del ravvedimento operoso di cui all'articolo 13, comma 1, lettera b), del decreto legislativo 18 dicembre 1997, n 472 (come da ultimo modificato dall'articolo 1, comma 20, lettera a), della legge 13 dicembre 2010, n 220). In particolare, l'omessa presentazione della comunicazione o la trasmissione della stessa con dati incompleti od inesatti è punita con la sanzione amministrativa di cui all'articolo 11, comma 1, lettera a), del decreto legislativo 18 dicembre 1997, n 471, elevata al doppio. Se la violazione non è stata già constatata e comunque non sono iniziati accessi, ispezioni, verifiche o altre attività amministrative di accertamento di cui l'autore della violazione sia venuto a conoscenza, quest'ultimo potrà sanare l'omissione, inviando per la prima volta la comunicazione, ovvero sanare la trasmissione della medesima con dati incompleti o inesatti, inoltrandola corretta, senza barrare, in entrambe le ipotesi, la casella denominata "Comunicazione integrativa". Inoltre, affinché il ravvedimento si perfezioni, dovrà versare la sanzione di cui al citato articolo 11, comma 1, lettera

a), del decreto legislativo n 471 del 1997 in misura ridotta ad un ottavo del minimo secondo quanto disposto dal ricordato articolo 13, comma 1, lettera b), del decreto legislativo n 472 del 1997

Quanto al termine entro il quale perfezionare tale ravvedimento, poiché la comunicazione in parola è stata introdotta esclusivamente per finalità di contrasto alle frodi fiscali e finanziarie operate, tra l'altro, nella forma dei cosiddetti "caroselli" e "cartiere" (e, quindi, non risulta legata ai termini e alle modalità di trasmissione della dichiarazione annuale IVA), il versamento della sanzione in misura ridotta dovrà essere eseguito entro il termine di un anno dalla omissione o dall'errore.

Exemple 6 : Opérations entretenues avec l'identification directe aux fins de la TVA (de la rédaction Intrastat.biz 03/08/2011 dessin)

Domanda

Una ditta italiana emette fattura a cliente del Liechtenstein con rappresentante fiscale in Germania per cessione di beni destinati a soggetto comunitario polacco. Fermo restando che compiliamo il mod. INTRA per cessione in triangolazione indicando la partita iva del rappresentante fiscale tedesco del cliente del Liechtenstein, chiediamo quali dati identificativi dobbiamo invece indicare nella black list relativamente a questo tipo di operazione.

In sintesi, il codice identificativo da registrare sulla black list è quello dell'operatore del Liechtenstein o quello del suo rappresentante fiscale tedesco?

Risposta

La CM n. 53/E/2011 ha precisato che, pur in mancanza di una specifica disposizione normativa, devono ritenersi soggette all'obbligo di comunicazione anche le operazioni realizzate con il rappresentante fiscale di un operatore economico localizzato in un Paese a fiscalità privilegiata, qualora il rappresentante fiscale sia nominato in un Paese non incluso in "black list".

La RM n. 71/E/2011, in risposta ad un interpello posto da un soggetto passivo IVA relativamente alle operazioni intercorse con un operatore economico "black list" identificato ai fini dell'imposta in un Paese a fiscalità ordinaria, ha specificato che in sede di compilazione del quadro A del modello di comunicazione, nello spazio relativo ai dati anagrafici della società estera vanno indicati la sede legale ed il codice fiscale della società localizzata nel Paese "black list", mentre nello spazio relativo al codice IVA va indicato il codice IVA rilasciato dal Paese in cui la stessa si è identificata per l'operazione oggetto di comunicazione.

Dunque, nel caso specifico, si ritiene che nello spazio relativo ai dati anagrafici della società estera vadano indicati la sede legale ed il codice fiscale della società localizzata nel Liechtenstein, mentre nello spazio relativo al codice IVA, quello del rappresentante fiscale tedesco.

ESEMPI DI COMPILAZIONE DELLA COMUNICAZIONE

BLACK LIST

FRONTESPIZIO

A1 Dati anagrafici

- rilevano gli operatori economici residenti o domiciliati in uno dei 70 stati citati anche solo in una delle due black list Dm 4/5/99 e Dm 21 novembre 2001

- va indicato lo stato estero (anche federato) e il relativo codice risultante dalle istruzioni: gli operatori degli Emirati Arabi Uniti vanno esposti distintamente per ciascuno dei sette Emirati in essi ricompresi, identificato da un diverso codice
- va riportato il codice Iva o codice fiscale estero in mancanza di codice fiscale, va indicato un altro elemento identificativo (ad esempio, numero della camera di commercio). In assenza di codici rilasciati all'estero il campo sarà lasciato in bianco, ma è necessario acquisire una comunicazione scritta della controparte al riguardo

OPERAZIONI ATTIVE

A2/A3 | Operazioni imponibili – Importo complessivo delle cessioni di beni e della relativa Iva

- vendite con consegna in Italia a stabile organizzazione italiana (o rappresentante fiscale italiano) di società black list;
- vendita a impresa black list senza prova avvenuta esportazione
- vendite al dettaglio con fattura intestata a operatori economici black list
- vendita di beni a una Stabile Organizzazione Francese di un soggetto Black List identificata in Italia (o che ha nominato un Rappresentante Fiscale).

Operazioni escluse:

- vendite al dettaglio documentate da scontrino (registrazione nei corrispettivi senza identificazione del cliente) oppure vendite al dettaglio con fattura intestata a privati black list (dichiarazione scritta del cliente che attesta di non essere un operatore economico)

A4/A5 | Operazioni imponibili – Importo complessivo delle prestazioni di servizi rese e della relativa Iva

- servizi di ristorazione e catering, prestazioni alberghiere, trasporti di passeggeri in Italia, partecipazione a fiere in Italia, con fattura intestata a operatori economici black list;
- servizi relativi a beni immobili situati in Italia resi ad operatori di black list (locazione, mediazione, consulenze di architetti, geometri, eccetera)

Operazioni escluse:

- servizi resi da ristoranti e alberghi senza emissione della fattura (registrazione nei corrispettivi senza identificazione del cliente);
- servizi con fattura intestata a privati black list (dichiarazione scritta del cliente che attesta di non essere un operatore economico)

A6 | Operazioni non imponibili

- cessioni intracomunitarie articolo 41 DL 331/93 (cessioni con trasporto a Lussemburgo, Monaco, Isola di Man; o a rappresentanti fiscali o stabili organizzazioni UE di operatori black list);
- cessioni all'esportazione e cessioni assimilate a operatori di San Marino

A7 | Operazioni non imponibili

- servizi internazionali (articolo 9: trasporti all'esportazione, intermediazioni su beni in export, eccetera) resi a stabile organizzazione in Italia o a rappresentanti fiscali di operatori economici black list

A8 | Operazioni esenti

- locazioni di immobili abitativi italiani a operatori economici black list;
- prestazioni generiche esenti (servizi finanziari, servizi sanitari, eccetera) resi a stabile organizzazione in Italia o a rappresentanti fiscali di operatori economici black list

Operazioni escluse:

- servizi resi a privati black list;

A9/A10 | - Operazioni non soggette ad IVA

- cessioni di beni allo "stato estero", esistenti in Italia, in transito o depositati in luoghi sotto vigilanza doganale, a operatori economici black list
- servizi resi ad operatori economici black list esclusi da Iva per carenza del requisito di territorialità: servizi generici come trasporti di beni, pubblicità, consulenze, intermediazioni; servizi diversi come prestazioni su immobili all'estero, partecipazioni a fiere all'estero (esempio prestazioni di servizi di una società Italiana verso una Stabile Organizzazione Danese di un soggetto Black List (es: Costa Rica)

Operazioni escluse:

- cessioni di beni esistenti all'estero;
- operazioni fuori campo Iva per causa diversa dalla carenza del requisito di territorialità: cessioni di denaro, di azienda, indennizzi, risarcimenti danni, interessi di mora o penalità, anticipazioni in nome e per conto della controparte

OPERAZIONI PASSIVE

A19/A22 | Acquisti imponibili

- acquisti di beni imponibili in quanto effettuati in Italia da un rappresentante fiscale e assoggettati ad Iva con autofatturazione;
- acquisti intracomunitari di beni (Lussemburgo, Monaco, oppure da un paese Ue con fattura del rappresentante fiscale di una società black list);
- importazioni (imponibile (A19) e Iva (A20) risultanti dalla bolletta doganale – in assenza di bolla doganale va indicata la fattura di importazione con successiva regolarizzazione nell'A28 e nell'A29 per l'Iva)
- acquisti di servizi soggetti a Iva in Italia con autofatturazione (ad esempio trasporti, pubblicità, consulenze ricevute da imprese di black list)
- prestazioni di servizi da Singapore con autofatturazione (A21/A22)

A23/A24 | Acquisti non imponibili

- importazioni per le quali è stata rilasciata dichiarazione di intento in dogana;
- servizi autofatturati non imponibili ex articolo 9 (ad esempio trasporto di beni in export da spedizioniere svizzero);

A25 | Acquisti esenti

- interessi su un finanziamento soci addebitato a una società Italiana da parte del socio Svizzero autofatturati ai sensi dell'art. 17, 2° comma DPR 633/72 in esenzione di Iva ai sensi dell'art. 10 dello stesso DPR.

A26/A27 | Acquisti non soggetti

- servizi esclusi da Iva per territorialità ai sensi degli articoli 7-quater e 7-quinquies (consulenze, perizie o simili su immobili all'estero; servizi alberghieri o di ristorazione resi all'estero; attività culturali, di istruzione, ricreative, effettuate all'estero, come fiere all'estero, eccetera)
- esempio prestazioni di servizi da Repubblica di San Marino

Operazioni escluse:

- acquisti di beni esistenti all'estero e ivi mantenuti
- operazioni che non costituiscono cessioni o prestazioni o comunque escluse dalla base imponibile (addebiti ricevuti per indennizzi, risarcimenti, interessi di mora, eccetera)
- acquisti non risultanti da fatture o da documenti intestati al contribuente (ad esempio, ricevute, scontrini, eccetera, per spese di trasferta sostenute da dipendenti/amministratori e oggetto di rimborso a piè di lista in nota spese)

N.B.: esempio identificazione Francese di un soggetto Italiano che vende merce in Lussemburgo (paese Black List) ma la merce parte dalla Francia.

Non va compilata la comunicazione Black List perchè la merce parte dalla Francia

N.B.: ai fini della comunicazione Black List l'identificazione diretta = Rappresentante Fiscale = Stabile Organizzazione

Allegati :

1)“ Black list”: Etats considérés fiscalement privilégiés pour l'impôt sur le revenu

ALLEGATO 1 : LES PAYS VOISINS : LA SUISSE



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Dipartimento federale delle finanze DFF

Amministrazione federale delle contribuzioni AFC

Accordo sulla fiscalità del risparmio / statistica dal 01.01.2008 al 31.12.2010

UE – ritenuta di imposta (art. 1 dell'accordo) quota del 75 % per paese (art. 8 dell'accordo)

	montante in CHF 31.12.2008	montante in CHF 31.12.2009	montante in CHF 31.12.2010
Austria	13'400'732.55	9'015'681.47	9'515'465.36
Belgio	25'318'596.15	16'213'424.77	16'191'792.50
Bulgaria	793'729.10	398'071.52	323'270.03
Cipro	1'373'690.95	646'008.41	550'574.33
Danimarca	2'316'585.87	1'520'753.60	1'189'428.79
Estonia	396'052.46	195'032.72	106'503.89
Finlandia	1'202'544.98	877'818.75	808'760.70
Francia	72'270'337.33	52'255'293.03	46'908'597.79
Germania	136'734'768.52	109'273'962.18	107'865'863.49
Grecia	15'042'759.47	7'951'029.06	7'835'110.07
Irlanda	1'765'794.08	968'927.36	658'502.15
Italia	142'703'313.41	122'981'381.57	57'061'677.33
Lettonia	536'476.93	292'127.36	134'018.10
Lituania	186'168.34	229'697.81	289'294.17
Lussemburgo	2'130'321.32	1'448'405.34	1'309'422.05
Malta	740'581.85	511'892.18	394'922.16
Paesi Bassi	19'918'841.48	13'201'432.41	10'253'066.55
Polonia	4'109'761.25	2'452'693.29	2'182'276.55
Portogallo	8'319'445.94	6'358'103.06	5'566'076.44
Regno Unito	43'631'996.51	17'578'072.92	18'383'562.64
Repubblica ceca	4'808'084.87	2'301'363.83	1'935'143.48
Romania	1'707'346.07	771'228.11	625'168.61
Slovacchia	957'121.67	401'758.76	369'381.70
Slovenia	495'795.06	362'110.29	355'076.00
Spagna	42'873'590.93	26'330'376.05	26'959'247.90
Svezia	8'049'051.57	4'825'206.39	4'420'325.10
Ungheria	2'059'624.35	1'751'007.15	1'840'406.29
Totale	553'843'113.01	401'112'859.39	324'032'933.17

UE – numero di comunicazioni (art. 2 dell'accordo) e totale degli interessi lordi per paese

	numero 2008	interessi in CHF 31.12.2008	numero 2009	interessi in CHF 31.12.2009	numero 2010	interessi in CHF 31.12.2010
Austria	459	16'812'420.11	367	15'184'455.41	394	12'703'587.84
Belgio	662	32'380'163.96	687	22'304'731.95	863	30'284'571.31
Bulgaria	10	995'690.00	15	1'488'566.00	16	1'998'636.27
Cipro	182	4'342'748.46	170	8'870'172.10	156	3'323'407.26
Danimarca	72	1'130'978.45	67	926'881.70	74	829'130.13
Estonia	3	98'121.00	4	54'295.00	3	4'084.00
Finlandia	54	598'754.52	70	548'693.78	74	491'372.04
Francia	1'406	18'014'958.16	1'448	13'997'188.16	1'899	28'736'192.25
Germania	34'141	505'471'014.14	23'874	434'867'588.55	27'496	497'959'816.50
Grecia	70	3'911'875.98	70	1'698'266.36	365	3'336'209.97
Irlanda	83	3'203'066.12	95	3'794'015.75	145	4'717'541.19
Italia	579	16'213'236.25	589	17'998'746.77	642	16'578'949.91
Lettonia	3	108'119.80	9	92'774.87	7	71'786.04
Lituania	3	43'075.00	6	42'373.71	13	143'138.42
Lussemburgo	37	233'605.29	36	278'128.59	38	230'665.97
Malta	233	5'225'252.78	207	3'261'623.06	203	3'317'376.43
Paesi Bassi	1'287	44'849'560.06	1'346	30'920'083.35	1'692	35'296'188.71
Polonia	140	4'527'370.63	129	3'933'859.17	126	2'966'046.05
Portogallo	122	4'590'533.32	136	6'259'585.13	241	5'329'111.25
Regno Unito	2'547	134'595'113.32	2'797	85'740'868.63	2'723	64'046'395.84
Repubblica ceca	119	5'706'201.98	121	3'068'051.80	127	2'717'804.26
Romania	23	1'723'983.47	30	1'083'954.26	32	1'301'326.17
Slovacchia	7	102'384.25	16	112'400.37	31	283'026.49
Slovenia	10	164'374.90	12	81'841.72	13	32'784.99
Spagna	412	7'737'106.77	466	7'816'767.08	607	10'061'448.69
Svezia	138	6'754'448.29	149	5'525'074.17	169	8'352'375.76
Ungheria	17	835'882.00	26	942'509.23	30	553'497.00
Totale	42'819	820'370'039.01	32'942	670'893'495.67	38'179	735'666'470.74

PF
PERSONE FISICHE
2011
agenzia
Entrate

CODICE FISCALE

Investimenti all'estero e/o trasferimenti da, per e sull'estero

April 194

11**MODELLO GRATUITO**

Generalità del soggetto attraverso cui è stato effettuato il trattamento					Codice Stato estero di residenza	Tipi trattamento
1 ragione o denominazione			2 nome		3	4
RW1	Codice Stato estero del trattamento	Codice mezzo di pagamento	Codice operazione	Data	Importo	
	5	6	7	8 giorno : mese : anno	9	
RW2	1	2	3	4	5	
	6	7	8	9	00	
RW3	1	2	3	4	5	
	6	7	8	9	00	

Codici Stato estero				Codici operazioni	Importo	Valore trascritta
RW4	1	2	3	4		
					,00	<input type="checkbox"/>
RW5	1	2	3	4		
					,00	<input type="checkbox"/>
RW6	1	2	3	4		
					,00	<input type="checkbox"/>
RW7	1	2	3	4		
					,00	<input type="checkbox"/>
RW8	1	2	3	4		
					,00	<input type="checkbox"/>
RW9	1	2	3	4		
					,00	<input type="checkbox"/>

	Codice Stato estero		Tipo interamento		Codice operazione		Codice ABI/CAB		Cod. id. Internazionale BIC/SWIFT	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
RW10										
	Numero del conto corrente						Data		Importo	
	4						7 giorno mese anno		8	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
RW11										
	4						7		8	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
RW12										
	4						7		8	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
RW13										
	4						7		8	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
RW14										
	4						7		8	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

ALLEGATO 3 : LES PAYS VOISINS : LA FRANCE (Déclaration 3916)



LE MINISTRE - 4740
N° 3916

DÉCLARATION PAR UN RÉSIDENT D'UN COMPTE OUVERT HORS DE FRANCE

ICODE GÉNÉRAL DES IMPÔTS : ART. 1649 A, 2^e ET 3^e AL.; ART. 1758 ET 1736 IV

1. IDENTITÉ DU (OU DES) DÉCLARANT(S)

- NOM PATRONYMIQUE (ET NOM D'USAGE, S'IL Y A LIEU), PRÉNOMS, DATE ET LIEU DE NAISSANCE DU (OU DES) DÉCLARANT(S) :

- DOMICILE : _____

- QUALITÉ : _____

2. VOUS (OU L'UN DES MEMBRES DE VOTRE FOYER FISCAL) (1) ÉTES TITULAIRE D'UN COMPTE OUVERT OU UTILISÉ À L'ÉTRANGER

2.1. ET VOUS (OU L'UN DES MEMBRES DE VOTRE FOYER FISCAL) (1) ÉTES UN PARTICULIER N'AGISSANT PAS EN QUALITÉ D'EXPLOITANT D'UNE ACTIVITÉ DONNANT LIEU À DÉCLARATION SPÉCIFIQUE DE RÉSULTATS

- NOM PATRONYMIQUE, PRÉNOMS, DATE ET LIEU DE NAISSANCE, DOMICILE DU (OU DES) TITULAIRE(S) DU COMPTE :

2.2. ET VOUS (OU L'UN DES MEMBRES DE VOTRE FOYER FISCAL) (1) ÉTES UN PARTICULIER AGISSANT EN QUALITÉ D'EXPLOITANT D'UNE ACTIVITÉ DONNANT LIEU À DÉCLARATION SPÉCIFIQUE DE RÉSULTATS OU UNE PERSONNE MORALE (2)

- FORME JURIDIQUE DE VOTRE ENTREPRISE : ☐ (3)
- NOM PATRONYMIQUE, PRÉNOMS, DATE ET LIEU DE NAISSANCE, DOMICILE DU (OU DES) TITULAIRE(S) DU COMPTE :

- DÉSIGNATION OU RAISON SOCIALE DU TITULAIRE DU COMPTE (2) :

- NUMÉRO SIRET : | | | | | | | | | | | | | | | | | |
- ADRESSE DU LIEU D'ACTIVITÉ, DU SIÈGE SOCIAL OU DU PRINCIPAL ÉTABLISSEMENT (2) :

3. VOUS (OU L'UN DES MEMBRES DE VOTRE FOYER FISCAL) (1) ÉTES BÉNÉFICIAIRE D'UNE PROCURATION SUR UN COMPTE OUVERT OU UTILISÉ À L'ÉTRANGER*

3.1. ET VOUS (OU L'UN DES MEMBRES DE VOTRE FOYER FISCAL) (1) ÉTES UN PARTICULIER N'AGISSANT PAS EN QUALITÉ D'EXPLOITANT D'UNE ACTIVITÉ DONNANT LIEU À DÉCLARATION SPÉCIFIQUE DE RÉSULTATS

- NOM PATRONYMIQUE, PRÉNOMS, DATE ET LIEU DE NAISSANCE, DOMICILE DU (OU DES) TITULAIRE(S) DE LA PROCURATION :

* Sauf si cette procuration est utilisée au profit exclusif d'un non-résident.

ALLEGATO 3 (SUITE) : LES PAYS VOISINS : LA FRANCE (Déclaration 3916)

3.2. ET VOUS (OU L'UN DES MEMBRES DE VOTRE FOYER FISCAL) (1) ÊTES UN PARTICULIER AGISSANT EN QUALITÉ D'EXPLOITANT D'UNE ACTIVITÉ DONNANT LIEU À DÉCLARATION SPÉCIFIQUE DE RÉSULTATS OU D'UNE PERSONNE MORALE (2)	
• FORME JURIDIQUE DE VOTRE ENTREPRISE : <input type="text"/> (3)	
• NOM PATRONYMIQUE, PRÉNOMS OU DÉSIGNATION, DATE ET LIEU DE NAISSANCE, DOMICILE DU (OU DES) TITULAIRE(S) DE LA PROCURATION : <input type="text"/> <input type="text"/>	
• DÉSIGNATION OU RAISON SOCIALE DU TITULAIRE DE LA PROCURATION (2) : <input type="text"/>	
• NUMÉRO SIRET : <input type="text"/>	
• ADRESSE DU LIEU D'ACTIVITÉ, DU SIÈGE SOCIAL OU DU PRINCIPAL ÉTABLISSEMENT (2) : <input type="text"/> <input type="text"/>	
3.3. RENSEIGNEMENTS CONCERNANT LE TITULAIRE DU COMPTE OUVERT À L'ÉTRANGER SUR LEQUEL VOUS BÉNÉFICIEZ D'UNE PROCURATION	
• NOM PATRONYMIQUE, PRÉNOMS, DATE ET LIEU DE NAISSANCE, DOMICILE (N°, RUE, COMMUNE, PAYS) DU (OU DES) TITULAIRE(S) DU COMPTE : <input type="text"/> <input type="text"/>	
• DÉSIGNATION OU RAISON SOCIALE DU TITULAIRE DU COMPTE (2) : <input type="text"/>	
• NUMÉRO SIRET OU IDENTIFIANT (2) : <input type="text"/>	
• ADRESSE DU LIEU D'ACTIVITÉ DU SIÈGE SOCIAL OU DU PRINCIPAL ÉTABLISSEMENT (2) : <input type="text"/> <input type="text"/>	
4. DÉSIGNATION DU COMPTE OUVERT OU UTILISÉ HORS DE FRANCE	
• INTITULÉ DU COMPTE : <input type="text"/>	
• DÉSIGNATION DE L'ÉTABLISSEMENT, L'ORGANISME, L'ADMINISTRATION OU LA PERSONNE GESTIONNAIRE DU COMPTE : <input type="text"/>	
• COMPLÉMENT DE DÉSIGNATION : <input type="text"/>	
• ADRESSE (N° ET RUE) : <input type="text"/>	
• COMMUNE ET PAYS : <input type="text"/>	
• NUMÉRO DE COMPTE : <input type="text"/>	
• CARACTÉRISTIQUES DU COMPTE : <input type="text"/>	
• DATE D'OUVERTURE : <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> JOUR MOIS ANNÉE DATE DE CLÔTURE : <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> JOUR MOIS ANNÉE	
• ADRESSE COMMUNIQUÉE À L'ÉTABLISSEMENT, L'ORGANISME, L'ADMINISTRATION OU LA PERSONNE GESTIONNAIRE DU COMPTE LORSQU'ELLE DIFFÈRE DE CELLES INDICÉES CI-DESSUS : <input type="text"/> <input type="text"/>	
NOM(S) DU (OU DES) TITULAIRE(S) DU COMPTE, MEMBRE(S) OU RATTACHÉ(S) AU FOYER FISCAL : SIGNATURE(S) DU (OU DES) TITULAIRE(S) :	FAIT À <input type="text"/> , LE <input type="text"/> NOM(S) DU (OU DES) DÉCLARANT(S) : SIGNATURE(S) DU (OU DES) DÉCLARANT(S) :
(1) Y compris personne rattachée à votre foyer fiscal. (2) Rayer la mention inutile. (3) Compléter par les codes correspondants (cf. notice).	

3. Black List : Etats fiscalement privilégiés aux fins de la déductibilité des dépenses et des autres charges

ALLEGATO 4 : LES PAYS VOISINS : LA FRANCE (Déclaration 3916)

**Liste des États et territoires non coopératifs au 1er janvier 2011
(Arrêté du 14 avril 2011 pris en application du 2 de l'article 238-0 A du code général des impôts, Journal officiel du 29 avril 2011)**

Anguilla	Guatemala	Niue	Iles Turques-et-Caïques
Belize	Iles Cook	Panama	Oman
Brunei	Iles Marshall	Philippines	
Costa Rica	Liberia	Saint-Kitts-et-Nevis	
Dominique	Montserrat	Sainte-Lucie	
Grenade	Nauru	Saint-Vincent et les Grenadines	

ALLEGATO 5 :

Mesures de lutte contre la fraude et l'évasion fiscales visées	
Régime fiscal concerné	Référence au CGI
Dispositions applicables aux résidents de France effectuant des transactions avec un ETNC	
Conditions d'application du régime d'imposition des bénéfices ou revenus provenant d'entités établies ou constituées dans un pays à régime fiscal privilégié et contrôlées par des personnes morales établies en France	CGI art. 209 B
Exclusion du régime des sociétés mères pour les produits de participation provenant de filiales établies dans un ETNC	CGI art. 145-6 j
Renforcement de l'interdiction de déduction des charges	CGI art. 238 A
Exclusion du régime d'imposition des plus-values à long terme pour les plus et moins-values de cession de titres de sociétés établies dans un ETNC	CGI art. 219-a sexies-0 ter
Obligation documentaire spécifique en matière de prix de transfert	CGI, LPF, art. L. 13 AB
Présomption de détention minimale de 10 % pour l'imposition des participations détenues par les particuliers domiciliés en France dans des structures établies ou constituées dans un pays à régime fiscal privilégié	CGI art. 123 bis
Dispositions applicables aux résidents d'ETNC ou aux revenus transitant par de tels États ou territoires	
Prélèvement obligatoire de 50 % sur les produits des placements à revenu fixe payés dans un ETNC	CGI art. 125 A
Prélèvement de 50 % sur les produits des bons ou contrats de capitalisation ou d'assurance-vie payés dans un ETNC	CGI art. 125-0 A
Retenue à la source de 50 % sur les dividendes payés dans un ETNC	CGI art. 119 bis
Retenues à la source de 50 % sur les redevances et revenus non salariaux versés à des personnes domiciliées ou établies dans un ETNC	CGI art. 182 B
Revenus des artistes domiciliés ou établis dans un ETNC	CGI art. 182 A bis

Retenue de 50 % sur les stock-options, attributions gratuites et attributions de titres à des conditions préférentielles	CGI art. 182 A ter
Prélèvement de 50 % sur les profits immobiliers réalisés par des marchands de biens, intermédiaires et lotisseurs résidents d'ETNC	CGI art. 244 bis
Prélèvement de 50 % sur les plus-values immobilières ou sur valeurs mobilières de source française réalisées par des résidents d'ETNC	CGI art. 244 bis A et 244 bis B

4. *Black list : Etats considérés fiscalement privilégiés en application de la communication des opérations avec Etats et territoires Black List*

ALLEGATO 6 :

Circolare del 21/10/2010 n 53 - Agenzia delle Entrate - Direzione Centrale Normativa

Comunicazione da parte dei soggetti passivi IVA dei dati relativi alle operazioni effettuate nei confronti di operatori economici aventi sede, residenza o domicilio in Paesi black list – Art 1 del decreto-legge 25 marzo 2010, n 40, convertito dalla legge 22 maggio 2010, n 73

[...]

1. Soggetti obbligati alla comunicazione

Affinché ricorra l'obbligo di comunicazione, la controparte con la quale il soggetto passivo IVA intrattiene rapporti economici deve essere un operatore economico avente sede, residenza o domicilio in uno dei Paesi *black list*

Per quanto riguarda l'individuazione di tali Paesi, l'articolo 1 del decreto-legge fa espresso rinvio al DM 4 maggio 1999 – recante la lista dei Paesi aventi un regime fiscale privilegiato ai fini della presunzione di residenza delle persone fisiche di all'[art 2, comma 2-bis, del DPR 22 dicembre 1986, n 917](#) (in seguito, Tuir) – e al DM 21 novembre 2001 – recante la lista degli Stati o territori a regime fiscale privilegiato ai fini dell'applicazione delle disposizioni di cui agli articoli 167 e 168 del Tuir in materia di imprese estere controllate e collegate

Al riguardo, si precisa che, in virtù del rinvio effettuato ad entrambi i decreti, le liste in essi contenute devono essere **applicate congiuntamente e a prescindere dalla condizione soggettiva dell'operatore economico** In altri termini, affinché ricorra l'obbligo di comunicazione, è sufficiente che l'operatore economico abbia sede, residenza o domicilio in un

Paese contemplato da una sola delle suddette liste e indipendentemente dalla natura giuridica e dall'attività svolta da tale operatore

Pertanto, ad esempio, è tenuto all'obbligo di comunicazione il soggetto passivo IVA che effettua cessioni di beni e prestazioni di servizi nei confronti di un operatore economico persona fisica stabilito in un Paese non incluso nell'elenco di cui al DM 4 maggio 1999, ma previsto in quello del DM 21 novembre 2001

Inoltre, ai fini del predetto obbligo di comunicazione, non **rilevano i limiti soggettivi e oggettivi** espressamente previsti dagli articoli 2 e 3 del DM 21 novembre 2001; ad esempio, è tenuto all'obbligo di comunicazione il soggetto passivo IVA che effettua cessioni di beni e prestazioni di servizi nei confronti di un operatore economico stabilito in Kenia anche qualora non si tratti di una società insediata nelle *Export Processing Zones* di cui all'art 3, n 8), del DM 21 novembre 2001

[...]

ALLEGATO 7 : COMMUNICATION BLACK LIST



Decreto del Ministro delle Finanze del 4 maggio 1999 e decreto del Ministro dell'Economia e delle Finanze del 21 novembre 2001

Decreto del Ministro delle Finanze del 4 maggio 1999 e decreto del Ministro dell'Economia e delle Finanze del 21 novembre 2001

TIPO DI COMUNICAZIONE		Correttiva nei termini <input type="checkbox"/>		Comunicazione integrativa <input type="checkbox"/>	
Periodo di riferimento		Anno <input type="text"/>		Mese <input type="text"/>	
		Trimestre <input type="text"/>		Variazione di periodicità <input type="text"/>	
DATI DEL CONTRIBUENTE		PARTITA IVA <input type="text"/>			
		Indirizzo di posta elettronica <input type="text"/>		TELEFONO O CELLULARE prefisso <input type="text"/> numero <input type="text"/>	
				FAX prefisso <input type="text"/> numero <input type="text"/>	
Persone fisiche		Cognome <input type="text"/>		Nome <input type="text"/>	
		Data di nascita giorno <input type="text"/> mese <input type="text"/> anno <input type="text"/>		Comune (o Stato estero) di nascita <input type="text"/>	
				Sesso (barrare la relativa casella) M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/> Provincia (sigla) <input type="text"/>	
Soggetti diversi dalle persone fisiche		Denominazione o ragione sociale <input type="text"/>			
		Stato estero di residenza <input type="text"/>			
		Codice Stato estero <input type="text"/>		Numero di identificazione IVA Stato estero <input type="text"/>	
Soggetti non residenti		Codice fiscale del sottoscrittore <input type="text"/>			
		Codice carica <input type="text"/>		Codice fiscale società dichiarante <input type="text"/>	
DICHIARANTE DIVERSO DAL CONTRIBUENTE (rappresentante, curatore fallimentare, erede ecc.)		Cognome <input type="text"/>		Nome <input type="text"/>	
		Data di nascita giorno <input type="text"/> mese <input type="text"/> anno <input type="text"/>		Comune (o Stato estero) di nascita <input type="text"/>	
				Sesso (barrare la relativa casella) M <input type="checkbox"/> F <input type="checkbox"/> Provincia (sigla) <input type="text"/>	
		Comune (o Stato estero) di residenza anagrafica <input type="text"/>		Provincia (sigla) <input type="text"/> Cap <input type="text"/>	
		Frazione, via e numero civico <input type="text"/>		Telefono o cellulare prefisso <input type="text"/> numero <input type="text"/>	
FIRMA DELLA COMUNICAZIONE		Indicare il numero di moduli <input type="text"/>			
		FIRMA <input type="text"/>			
IMPEGNO ALLA PRESENTAZIONE TELEMATICA		Codice fiscale dell'intermediario <input type="text"/>		N. iscrizione all'albo dei C.A.F. <input type="text"/>	
Riservato all'intermediario		Impegno a presentare in via telematica la comunicazione <input type="text"/>			
		Data dell'impegno giorno <input type="text"/> mese <input type="text"/> anno <input type="text"/>		FIRMA DELL'INTERMEDIARIO <input type="text"/>	

ALLEGATO 7 (SUITE) : COMMUNICATION BLACK LIST



CODICE FISCALE

QUADRO A

Mod. N.

DATI ANAGRAFICI	
	<div> <div> <div>Cognome / Ragione sociale</div> <div>Nome</div> </div> <div> <div> <div>Data di nascita</div> <div> <div>3 giorno</div> <div>4 mese</div> <div>5 anno</div> </div> </div> <div>Comune (o Stato estero) di nascita</div> <div>Provincia (sigla)</div> </div> </div>
<div>Domicilio fiscale per le persone fisiche</div> <div>Sede legale per soggetti diversi dalle persone fisiche</div>	<div> <div>Codice Stato estero</div> <div>Stato federato, provincia, contea</div> <div>Località di residenza</div> </div>
Identificativi fiscali	<div>A1</div> <div>Indirizzo estero</div>
	<div>Codice IVA</div> <div>10</div>
	<div>Codice fiscale</div> <div>11</div>
OPERAZIONI ATTIVE	<div>Operazioni imponibili</div> <div>A2 Importo complessivo delle cessioni di beni</div> <div>A3 Importo complessivo dell'imposta relativa alle cessioni di beni</div> <div>A4 Importo complessivo delle prestazioni di servizi</div> <div>A5 Importo complessivo dell'imposta relativa alle prestazioni di servizi</div> <div>Operazioni non imponibili</div> <div>A6 Importo complessivo delle cessioni di beni</div> <div>A7 Importo complessivo delle prestazioni di servizi</div> <div>Operazioni esenti</div> <div>A8 Importo complessivo delle operazioni esenti</div> <div>Operazioni non soggette ad IVA</div> <div>A9 Importo complessivo delle cessioni di beni</div> <div>A10 Importo complessivo delle prestazioni di servizi</div> <div>Note di variazione relative ad operazioni già comunicate nell'anno</div> <div>A11 Importo complessivo delle note di variazione relative a cessioni di beni</div> <div>A12 Importo complessivo dell'imposta relativa alle note di variazione per cessioni di beni</div> <div>A13 Importo complessivo delle note di variazione relative a prestazioni di servizi</div> <div>A14 Importo complessivo dell'imposta relativa alle note di variazione per prestazioni di servizi</div> <div>Note di variazione relative ad annualità precedenti</div> <div>A15 Importo complessivo delle note di variazione relative a cessioni di beni</div> <div>A16 Importo complessivo dell'imposta relativa alle note di variazione per cessioni di beni</div> <div>A17 Importo complessivo delle note di variazione relative a prestazioni di servizi</div> <div>A18 Importo complessivo dell'imposta relativa alle note di variazione per prestazioni di servizi</div>
OPERAZIONI PASSIVE	<div>Acquisti imponibili</div> <div>A19 Importo complessivo degli acquisti di beni</div> <div>A20 Importo complessivo dell'imposta relativa agli acquisti di beni</div> <div>A21 Importo complessivo degli acquisti di servizi</div> <div>A22 Importo complessivo dell'imposta relativa agli acquisti di servizi</div> <div>Acquisti non imponibili</div> <div>A23 Importo complessivo degli acquisti di beni</div> <div>A24 Importo complessivo degli acquisti di servizi</div> <div>Acquisti esenti</div> <div>A25 Importo complessivo degli acquisti esenti</div> <div>Acquisti non soggetti ad IVA</div> <div>A26 Importo complessivo degli acquisti di beni</div> <div>A27 Importo complessivo degli acquisti di servizi</div> <div>Note di variazione relative ad acquisti già comunicati nell'anno</div> <div>A28 Importo complessivo delle note di variazione relative agli acquisti di beni</div> <div>A29 Importo complessivo dell'imposta relativa alle note di variazione per acquisti di beni</div> <div>A30 Importo complessivo delle note di variazione relative agli acquisti di servizi</div> <div>A31 Importo complessivo dell'imposta relativa alle note di variazione per acquisti di servizi</div> <div>Note di variazione relative ad annualità precedenti</div> <div>A32 Importo complessivo delle note di variazione relative agli acquisti di beni</div> <div>A33 Importo complessivo dell'imposta relativa alle note di variazione per acquisti di beni</div> <div>A34 Importo complessivo delle note di variazione relative agli acquisti di servizi</div> <div>A35 Importo complessivo dell'imposta relativa alle note di variazione per acquisti di servizi</div>

ALLEGATO 8 :

Ü Déclaration commune relative à un approche intergouvernementale de promotion internationale du civisme fiscal et de mise en œuvre du dispositif FATCA

A- Considérations générales

1. S'appuyant sur leur relation de longue date en matière d'assistance mutuelle, les États-Unis, l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni souhaitent intensifier leur coopération dans la lutte contre l'évasion fiscale internationale.
2. Le 18 mars 2010, les États-Unis ont promulgué des dispositions communément appelées « foreign account tax compliance act » (FATCA), qui introduisent pour les institutions financières étrangères des obligations déclaratives à l'égard de certains comptes. L'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni sont favorables aux objectifs qui sous-tendent ce projet FATCA. Ce dispositif a, toutefois, soulevé un certain nombre de questions, tenant notamment au fait que des institutions financières établies dans ces pays peuvent ne pas être en mesure de se conformer aux exigences prévues en matière de retenue à la source et de clôture de comptes, en raison des dispositions législatives en vigueur dans leur État d'implantation.
3. Une approche intergouvernementale de mise en œuvre du dispositif FATCA permettrait de réduire ces obstacles juridiques, de simplifier la mise en œuvre pratique, et de réduire les coûts supportés par les établissements financiers.
4. L'objectif politique de FATCA étant d'obtenir des informations, et non pas de percevoir une retenue à la source, les États-Unis sont disposés à adopter une approche intergouvernementale pour faciliter la mise en œuvre de FATCA et améliorer le respect international des obligations fiscales.
5. À cet égard, les États-Unis sont prêts à collecter et échanger de manière automatique des informations sur les comptes détenus dans des institutions financières américaines par des résidents d'Allemagne, d'Espagne, de France, d'Italie et du Royaume-Uni. Les discussions en cours ont ainsi pour objet la réalisation des objectifs poursuivis par le dispositif et une application plus aisée, et ce au profit de toutes les parties prenantes.
6. Les États-Unis, l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Italie et le Royaume-Uni sont conscients de la nécessité de réduire autant que possible les coûts de mise en œuvre pour les institutions financières et les autres parties prenantes, et s'engagent à travailler ensemble, à plus long terme, à la mise en place de normes communes en matière de collecte et d'échange de renseignements.
7. À la lumière de ces considérations, les États-Unis, l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et le Royaume-Uni sont convenus d'une approche commune pour la mise en œuvre de FATCA, consistant en la transmission d'informations par les établissements financiers aux autorités administratives de leur État d'implantation, suivi d'un échange automatique réciproque fondé sur les conventions fiscales bilatérales existantes.

ALLEGATO 8 (SEGUITO):

Ü Déclaration commune relative à un approche intergouvernementale de promotion internationale du civisme fiscal et de mise en œuvre du dispositif FATCA

B. Dispositif envisagé

1. Les Etats Unis et l'Etat partenaire (partenaire FATCA) concluraient un accord, sujet à certaines conditions, en vertu duquel cet Etat accepterait de :
 - a) prendre les mesures permettant d'imposer aux établissements financiers de son ressort de collecter et transmettre à leurs autorités administratives les informations sollicitées ;
 - b) faciliter la mise en œuvre par les établissements financiers situés sur le territoire du partenaire FATCA (à l'exclusion de ceux exclus du champ du dispositif en vertu des instructions de l'administration américaine ou des termes de l'accord lui-même) des diligences nécessaires à l'identification des comptes bancaires américains ; et
 - c) transférer aux Etats Unis, de manière automatique, les informations transmises par ces établissements financiers.
2. Au regard de ce qui précède, les Etats-Unis accepteraient pour leur part de :
 - a) supprimer l'obligation de chaque établissement financier établi sur le territoire de l'Etat partenaire de contracter un accord spécifique directement avec les autorités fiscales américaines (IRS), sous réserve que chaque établissement financier soit enregistré auprès de l'IRS, à l'exception de ceux qui seraient exclus de tout enregistrement en vertu de l'accord intergouvernemental ou des instructions de l'administration américaine ;
 - b) permettre aux établissements situés sur le territoire du partenaire FATCA de remplir les obligations déclaratives prévues par le dispositif FATCA en transmettant ces informations aux autorités administratives de l'Etat partenaire au lieu de les transmettre directement à l'IRS ;
 - c) éliminer la retenue à la source américaine prévue par FATCA sur les paiements versés à des établissements situés sur le territoire de l'Etat partenaire (c'est-à-dire, en identifiant l'ensemble des établissements financiers comme établissements financiers participant au dispositif ou présumés y participer) ;
 - d) identifier dans l'accord intergouvernemental les catégories spécifiques d'établissements financiers établis sur le territoire de l'Etat partenaire qui seraient qualifiés, en conformité avec les instructions de l'administration américaine, d'établissements présumés participer au dispositif ou présentant un faible risque d'évasion fiscale ;
 - e) s'engager réciproquement à collecter et transmettre de manière automatique aux autorités de l'Etat partenaire des informations relatives aux comptes bancaires de ses résidents.
3. Par ailleurs, en raison de l'accord conclu avec l'Etat partenaire évoqué précédemment, les établissements financiers situés sur le territoire de cet Etat, ne seraient pas tenus de :
 - a) clôturer le compte bancaire des clients récalcitrants (*c'est-à-dire qui refuseraient de fournir les éléments d'information susceptibles de lui être demandés*) ;

ALLEGATO 8 (SEGUITO):

Ü Déclaration commune relative à un approche intergouvernementale de promotion internationale du civisme fiscal et de mise en œuvre du dispositif FATCA

- b) mettre en œuvre la retenue à la source sur certains paiements réalisés sur les comptes de ces mêmes clients ;
- c) mettre en œuvre la retenue à la source sur les paiements à destination d'autres établissements financiers dans le champ de l'accord intergouvernemental ou situés sur le territoire d'un autre Etat avec lequel les Etats Unis auront conclu également un accord de mise en œuvre de FATCA.

4. Les Etats Unis, l'Allemagne, l'Espagne, la France, l'Italie et le Royaume Uni s'engagent :

- a) à développer ensemble un dispositif pratique et efficace de réalisation des objectifs visés par la retenue à la source, en vue de réduire le coût financier qui en résulte ;
- b) de travailler avec les autres Etats partenaires FATCA, l'OCDE et, en tant que de besoin, l'Union européenne, pour adapter FATCA à moyen terme en vue de constituer un modèle commun d'échange automatique de renseignements, incluant le développement de standards de collecte et de transmission d'informations.

ALLEGATO 8 (SEGUITO):

ü La fonte del CdT del 5 marzo 2012

UE, accordi fiscali da rivedere

Berlino e Londra avrebbero accettato di modificare i trattati conclusi con Berna



BRUXELLES - Secondo il commissario europeo alla fiscalità Algirdas Semeta Germania e Gran Bretagna hanno accettato di procedere a modifiche negli accordi tributari con la Svizzera. Semeta ha anche messo in guardia gli altri stati UE dal concludere intese analoghe con Berna .

In una lettera inviata oggi alla presidenza danese, con copia a tutti i ministri delle finanze dei Ventisette, il politico lituano ribadisce che queste convenzioni, di per sé lecite, non possono però comprendere aspetti regolati dal diritto comunitario esistente o futuro. La commissione vede in malo modo i trattati di doppia imposizione sottoscritti dalla Confederazione con la Germania e la Gran Bretagna, perché a suo avviso violerebbero sia le linee guida dell'UE sulla fiscalità del risparmio, sia la relativa convenzione fra Berna e Bruxelles. Le discussioni fra l'esecutivo comunitario e i rappresentanti di Berlino e Londra sono state molto dettagliate, ha spiegato Semeta: i due paesi hanno presentato i correttivi che intendono apportare. «Sono sicuro che le versioni finali delle intese saranno esattamente come abbiamo concordato», ha aggiunto. In febbraio il Consiglio federale aveva invitato la commissione UE a rinunciare alla sua opposizione a due trattati.

